

[24]

[Accueil](#) | [Vaud & Régions](#) | Appréhender la santé mentale: Les futurs policiers lausannois sonAbo **Appréhender la santé mentale**

Les futurs policiers lausannois sont formés aux troubles psy

Le Graap et la police de Lausanne sensibilisent les agents en devenir aux problèmes de santé mentale. Le but est qu'ils adaptent ensuite leurs interventions.



Romaric Haddou

Publié: 20.04.2023, 11h32



Le Graap a pu constater que la posture policière face aux personnes ayant des difficultés psychiques représente un vrai enjeu.

Keystone/Laurent Gillieron

Que vit une personne qui décompense? Comment ses troubles psychiques affectent-ils son ressenti? Dans une situation de crise où il existe une problématique de santé mentale, comment doivent se comporter les policiers? Autant de questions qui ont poussé le Groupe d'accueil et d'action psychiatrique (Graap) et la police de Lausanne à mettre sur pied un nouveau module de sensibilisation pour les agents en formation.

Ce module dure une demi-journée et est destiné aux policières et policiers qui ont achevé leur première année à l'Académie de police de Savatan.

«La thématique de la santé mentale est abordée à Savatan mais plutôt ex cathedra. Nous voulions aller plus loin en faisant témoigner des personnes directement concernées ou des proches», explique le capitaine Christian Pannatier, adjoint au chef du Développement institutionnel, de la formation et des carrières de la police lausannoise.

**«Il faut savoir expliciter
les choses avant,
pendant et après
l'intervention. Savoir
expliquer pourquoi il
faut parfois recourir à la
contrainte et à la force.
Adapter la manière
d'agir et être capable de
prendre en compte la
réalité des personnes
concernées.»**

Christian Pannatier, capitaine au sein de la police

lausannoise

Membre du conseil de fondation du Graap pendant dix ans, ce dernier a pu constater que la posture policière face aux personnes ayant des difficultés psychiques représente un vrai enjeu. «Il y a des aspects verbaux et non verbaux. Savoir expliciter les choses avant, pendant et après l'intervention. Savoir expliquer pourquoi il est parfois nécessaire de recourir à la contrainte et à la force. Il faut adapter la manière d'agir et être capable de prendre en compte la réalité des personnes concernées», liste le capitaine.

Le Graap confirme que les mots et les techniques utilisés peuvent avoir une influence importante sur la perception d'une personne qui décompense. «Cette sensibilisation est un véritable atout et permet une meilleure compréhension mutuelle dans ces moments particulièrement difficiles où survient la crise, relève Sandra Feal, directrice du Graap-Fondation. Nous appelons vraiment de nos vœux à ce que cette formation puisse être pérennisée avec la police de Lausanne, voire que cet exemple amène des partenariats dans d'autres villes du canton.»

**«Cette sensibilisation
est un véritable atout et
permet une meilleure
compréhension
mutuelle dans ces
moments
particulièrement
difficiles où survient la
crise.»**

Sandra Feal, directrice du Graap-Fondation

À Lausanne, Christian Pannatier confirme que l'objectif est de reconduire le projet cette année. Et de conclure: «La thématique de la santé mentale est complexe et doit être correctement prise en compte, avec humilité. Ce n'est pas nécessairement de la schizophrénie, ça peut être un burn-out ou un moment de détresse. Vous entrez vite dans l'intimité des gens et il est important de le faire de la manière la plus adéquate et proportionnée possible.»

Romarc Haddou est journaliste à la rubrique Vaud et régions depuis 2016. Il couvre en particulier l'actualité de la région lausannoise et contribue au suivi de l'actualité judiciaire. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

12 commentaires